

PARCOURS VÉLO PATRIMOINE

NICE

Nissa
"Zicyclette"

« RIBA DE PALHOUN »



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

PRÉAMBULE

Nice, entre mer et montagne, est un territoire d'exception pour la pratique cycliste. Mais le vélo n'est pas que l'affaire d'athlètes. Il est avant tout source de partage, de cohésion sociale, de bonne santé et de développement durable. Il est adapté à la fois à l'usage quotidien, touristique et de loisirs.

Ainsi, depuis plusieurs années maintenant, la Ville de Nice et la Métropole Nice Côte d'Azur ont mis en œuvre une véritable politique cyclable. Il a ainsi été adopté un plan vélo métropolitain 2021 – 2026 dont l'objectif est de développer une véritable culture vélo.

C'est donc tout naturellement que Nissa Bicyclette s'associe au programme Vélo et Patrimoine afin de proposer des balades à vélo ludiques et parfois sportives. Une découverte des lieux qui ont marqué l'histoire de Nice sous un nouveau jour.

À chacun son parcours selon ses envies et sa forme (quatre niveaux de difficultés : vert, bleu, rouge et noir), en famille ou entre amis, il ne vous reste plus qu'à pédaler.

Bonne balade !



SUIVEZ LE PLAN ET LES EXPLICATIONS ET RESPECTEZ LES CONSEILS DE SECURITÉ !

Afin de profiter du parcours en toute **sécurité** pour vous-même et les autres usagers (piétons, automobilistes...), veuillez respecter le code de la route (feux de signalisation, panneaux stop...) et emprunter les pistes cyclables disponibles. Signalez vos changements de direction à l'aide de vos bras. Ne dépassez jamais les véhicules par la droite et faites attention aux angles morts des bus et camions.

L'utilisation des trottoirs par les vélos est possible, uniquement en mettant pied à terre. **Les piétons sont prioritaires sur le vélo.** Pour certains carrefours, le plus sûr est de mettre pied à terre, en utilisant le passage piéton.

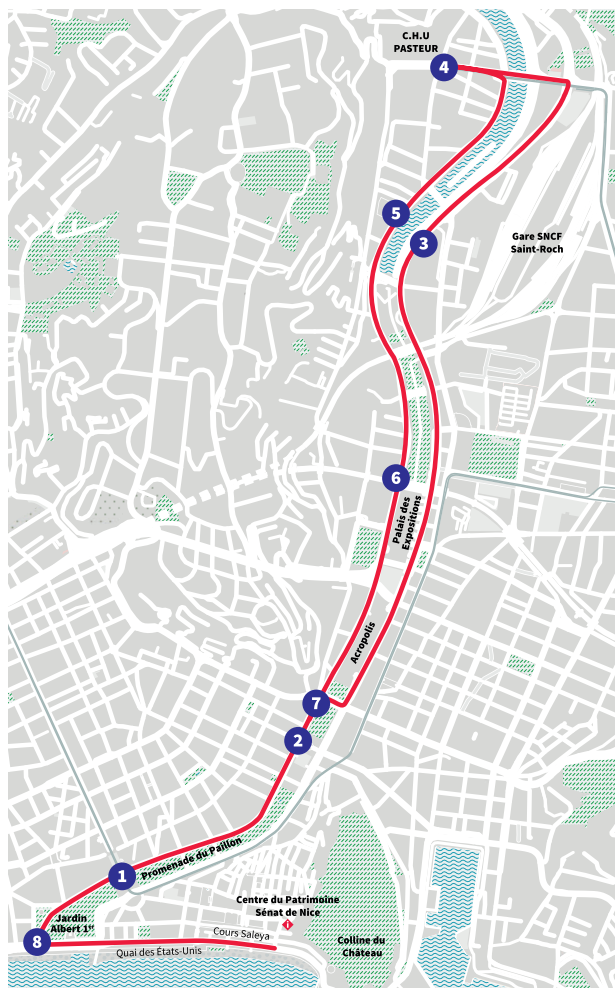
Lorsque vous circulez à plusieurs vélos, **mettez-vous en file indienne.** Les enfants doivent être encadrés avec un adulte à vélo en tête et en fin de groupe.

Pour rappel, **les équipements obligatoires du vélo et du cycliste** sont : les freins, l'avertisseur sonore, les éclairages, le casque pour les moins de 12 ans (recommandé pour les autres), le gilet rétro-réfléchissant la nuit (recommandé en journée). L'usage des écouteurs est interdit.

Pour en savoir plus : rdv sur [securite-routiere.gouv.fr](https://www.securite-routiere.gouv.fr), rubrique code de la route à vélo.

PARCOURS ROUGE

« RIBA DE PALHOUN » 10 KMS



- 1 Place Masséna**
- 2 Le Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain, Place Yves Klein**
- 3 109, Forum d'Urbanisme et d'Architecture, 89 route de Turin**
- 4 Abbaye de Saint-Pons, 30 voie romaine**
- 5 Paillon**
- 6 Église Notre-Dame-Auxiliatrice, place Don-Bosco**
- 7 « Tête Carrée », 25 traverse Barla**
- 8 Promenade des Anglais**

DÉPART



► Démarrez votre parcours du Centre du Patrimoine – Le Sénat au 14 rue Jules-Gilly (Vieux-Nice) pour rejoindre le **quai des États-Unis** et tournez à droite pour rejoindre le **jardin Albert-1^{er}**, puis traversez le croisement en direction de la **place Masséna**.



La fontaine d'Apollon avec en arrière-plan la place Masséna

© Ville de Nice, Philippe Viglietti

1 LA PLACE MASSÉNA

L'actuelle **place Masséna** résulte de la fusion de deux places, longtemps séparées par le fleuve Paillon. Entre 1824 et 1882, le pont Charles-Albert relie les deux rives. Au sud, la place semi-circulaire Charles-Albert est ouverte en 1832. Au nord, les immeubles à portiques à la turinoise sont érigés entre 1840 et 1860. Ils délimitent une place carrée qui prend le nom

du maréchal Masséna dès 1852. Afin de gagner des espaces, le Paillon est recouvert et les deux places sont reliées en une seule esplanade, en 1883. Dès 2007, les travaux de la ligne 1 du tramway occasionnent un réaménagement de l'ensemble avec un dallage en damier surmonté des statues de l'artiste espagnol Jaume Plensa, « Conversation à Nice ».

LE SAVIEZ-VOUS ?

Beau comme un Apollon !

Sur la place Masséna trône la fontaine du Soleil. Créée par le sculpteur Alfred Janniot (Premier prix de Rome en sculpture) et inaugurée en 1956, elle représente le dieu Apollon entouré par cinq planètes : Mercure, Venus, Terre, Mars et Saturne. L'Apollon de marbre est retiré dans les années 1970 pour des questions de pudeur et transféré au stade Charles-Ehrmann, avant de faire son retour triomphant en 2011.



► Continuez sur la piste cyclable jusqu'au **Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain**



Toit-terrace du MAMAC
© Ville de Nice, Julien Vérant

2

LE MUSÉE D'ART MODERNE ET D'ART CONTEMPORAIN

Le Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain (MAMAC) est construit sur le fleuve Paillon en 1990 par le duo d'architectes Yves Bayard et Henri Vidal. De plan carré, il est flanqué de quatre tours reliées entre elles par des passerelles superposées de verre et de métal. Son toit-terrace offre des vues panoramiques sur la

promenade des Arts et sur les deux anciennes rives du fleuve. Le musée présente sur trois niveaux des œuvres d'artistes de « l'École de Nice » comme Arman, Ben, Yves Klein, Bernard Venet, Sacha Sosno ou encore la donation Niki de Saint Phalle.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le pont de la Reine !

Avant sa couverture, le pont Barla enjambait le Paillon et reliait les boulevards Risso et Carabacel. Ce pont, d'une longueur de 72,5 mètres et d'une largeur de 14 mètres, fut projeté en 1895 et inauguré par la Reine Victoria en 1899. Le journal *Le Phare du Littoral* rapporte que : « dès que la voiture de la Reine est arrivée à la rue Barla, le pont a été immédiatement livré à la circulation... ».

- ▶ Prenez à gauche sur le boulevard Risso. Continuez tout droit sur le boulevard Jean-Baptiste-Vérany jusqu'au **109, Forum d'Urbanisme et d'Architecture.**





Bœufs se rafraîchissant dans le Paillon avant l'abattoir, carte postale

© Collection privée

3

LE 109, FORUM D'URBANISME ET D'ARCHITECTURE

Ces bâtiments sont les anciens abattoirs de Nice. Depuis leur construction en 1866, ils sont agrandis à plusieurs reprises, avant d'être reconstruits et modernisés, entre 1953 et 1962, afin de répondre aux besoins croissants de la

population. Désaffectés au début des années 2000, la Ville de Nice a engagé, dès 2008, la reconversion du site en un pôle dédié à la culture contemporaine qui accueille notamment le **Forum d'Urbanisme et d'Architecture**.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les arts plastiques, c'est fantastique !

Le Forum d'Urbanisme et d'Architecture n'est pas seul sur le site des anciens abattoirs. En plus de structures associatives, la Ville de Nice met à disposition d'artistes plasticiens des ateliers de travail pour une durée de trois ans : photographie, dessin, peinture, sculpture... Les artistes se sont associés, depuis 2010, afin de présenter le fruit de leur travail dans une structure commune, L'A. Central.



► Prenez la route de Turin jusqu'au pont Michel, puis tournez à gauche sur le pont René-Coty et prenez la voie Romaine jusqu'à l'**hôpital Pasteur**.



La récolte des olives dans les plaines de Saint-Pons, lithographie extraite de l'album Nice et Savoie, 1864 © Ville de Nice, Bibliothèque de Cessole, cliché M. de Lorenzo

4

L'ABBAYE DE SAINT-PONS

Installée en hauteur sur la rive droite du Paillon, au nord-est de Nice, l'**abbaye de Saint-Pons** est l'un des plus anciens monastères du sud de la France. Son histoire légendaire est liée à Charlemagne. Celui-ci aurait demandé à son neveu, l'évêque Siagrius, d'honorer saint Pons, premier martyr niçois, en lui construisant

un tombeau. Les sources attestent la présence d'une abbaye bénédictine dès l'époque carolingienne. L'église actuelle, de style baroque, est construite en 1724. Après le départ des religieux en 1903, l'église devient propriété de la commune, en 1905, et le monastère est intégré à l'hôpital Pasteur, en 1910.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La grande histoire se passe à Saint-Pons !

L'abbaye fut le théâtre de plusieurs événements historiques. En 1388, à la suite de la guerre de succession de Provence, l'acte de Dédiction de Nice à la Maison de Savoie est signé sur le parvis de l'église. En 1691, l'abbé-historien Pierre Gioffredo y négocie les conditions de reddition de la ville aux troupes françaises de Louis XIV.



► Redescendez la voie Romaine jusqu'à l'**avenue du Maréchal-Lyautey**.





Les lavandières dans le Paillon entre le square Masséna et le Pont-Vieux vers 1895

© Ville de Nice, Bibliothèque de Cessole, fonds Jean Gilletta

5

LE PAILLON

Le Paillon est un fleuve côtier, long de 35 kilomètres, à régime torrentiel. Quasiment sec en été, il se remplit à l'automne jusqu'à provoquer de nombreux débordements. C'est pourquoi de gros travaux d'endiguement ont

été menés, entre 1828 et 1832, avant la réalisation des quais. Sa couverture est ensuite décidée à partir de 1868, le dernier élément à disparaître étant le pont Barla en 1972.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Un lavoir à ciel ouvert !

Il est un métier ancestral que les femmes exerçaient à Nice : lavandière ou *bugadièra* en niçois. Comme l'eau courante n'existait pas dans les maisons, les femmes lavaient le linge dans le Paillon. Ce métier, très difficile hiver comme été, les mains dans l'eau glacée, nécessitait de porter, laver, presser, battre et essorer le linge...

La plus connue des lavandières, Catherine Ségurane, se serait illustrée, en 1543, lors du siège franco-turc de Nice, en repoussant l'assaillant à coup de battoir ! Courageuse la Niçoise !



► Descendez l'avenue du Maréchal-Lyautey et tournez à droite sur la **place Don-Bosco**.



Église Notre-Dame-Auxiliatrice

© Ville de Nice, Philippe Viglietti

6

L'ÉGLISE NOTRE-DAME-AUXILIATRICE

L'église est mieux connue des Niçois sous le nom de « Don Bosco » car c'est le premier édifice bâti en France par les Salésiens,

congrégation fondée par Jean Bosco à Turin, en 1859. Construite dans le style art déco par Jules Febvre, elle est inaugurée en 1933.

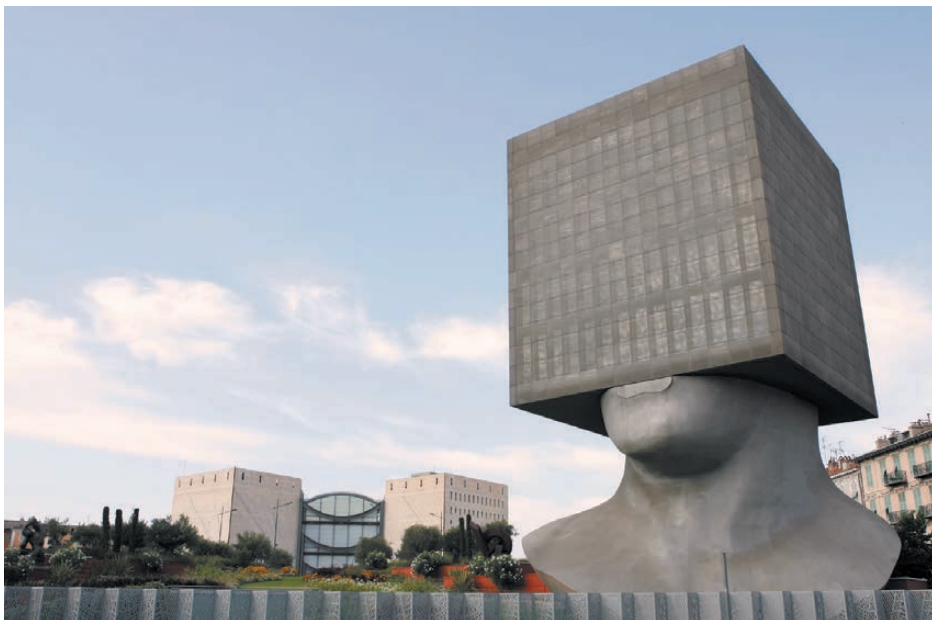
LE SAVIEZ-VOUS ?

Résistance !

Durant la Seconde Guerre mondiale, l'église Notre-Dame-Auxiliatrice a servi de cache d'enfants juifs. 80 garçons échappèrent ainsi à la Gestapo, entre 1942 et 1945. Lors d'une descente en septembre 1943, les Allemands ne parvinrent pas à trouver les enfants réfugiés dans la crypte qui purent s'enfuir, par la fenêtre, chez une voisine.



► Retournez sur l'avenue du Maréchal-Lyautey, puis l'avenue Gallieni jusqu'à la « **Tête Carrée** ».



La « Tête Carrée »

© Ville de Nice, Philippe Viglietti

7

LA « TÊTE CARRÉE »

Pour parachever la promenade des Arts, la Bibliothèque Louis-Nucéra a été réalisée. « Structure monumentale habitable », selon son concepteur Sacha Sosno, la « Tête Carrée »,

inaugurée en 2002, est venue compléter l'ensemble. Elle abrite l'administration de la Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale (BMVR).

LE SAVIEZ-VOUS ?

Oblitération !

La notion d'oblitération (mot qui signifie effacer, supprimer quelque chose) est au cœur de la démarche artistique de Sacha Sosno. Il va se fonder sur l'utilisation du plein et du vide pour laisser le spectateur libre d'imaginer la partie manquante de la création. Pour l'artiste, le spectateur devient à son tour créateur et comble le vide par la représentation.



► Prenez l'avenue Saint-Jean-Baptiste, puis Félix-Faure et l'avenue de Verdun jusqu'à **la promenade des Anglais**.



Nice - La promenade des Anglais de nuit avec au fond la Jetée-Promenade illuminée, 1935

© Ville de Nice, Bibliothèque de Cessole, fonds Jean Gilletta

8

LA PROMENADE DES ANGLAIS

Ouverte en 1824 par la communauté anglaise, la promenade des Anglais était au départ un petit chemin de terre de 2 mètres de large reliant la vieille ville au faubourg de la Croix de Marbre. Elargie et agrandie au fil des

années, elle atteint le Var en 1903. Les nombreuses propriétés du bord de mer des riches hivernants vont laisser place à des immeubles résidentiels, hôtels et palaces. Aujourd'hui, la « Prom' » est l'image internationale de la ville.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Un vaisseau fantôme !

Au débouché de la piste cyclable, sur la promenade des Anglais, se trouvait un grand palais sur pilotis, la Jetée-Promenade, inauguré en 1891. De style orientaliste, il accueillait des salles de jeux, des restaurants, un kiosque à musique, une salle de concert, un théâtre et un jardin d'hiver. En 1944, sous l'occupation allemande, il est démantelé afin d'en récupérer les métaux non-ferreux pour alimenter leurs usines d'armement.

ARRIVÉE



« JE SUIS VENU AU MONDE À L'OMBRE PRÉCAIRE D'UNE BICYCLETTE SUSPENDUE ENTRE CIEL ET TERRE. »

Louis Nucéra

Ville de Nice - LM - © Couverture : La promenade du Paillon © Ville de Nice - 03/2022

NICE PRÉSERVE SON PATRIMOINE

Nice appartient au réseau des Villes et Pays d'art et d'histoire. Le ministère de la Culture attribue ce Label aux territoires qui protègent, valorisent et animent leur patrimoine. Aujourd'hui, un réseau de 200 Villes et Pays d'art et d'histoire vous offre son savoir-faire dans toute la France. Laissez-vous conter Nice, en compagnie de nos guides-conférenciers agréés par le ministère de la Culture, pour connaître toutes les facettes de notre ville et mieux comprendre son patrimoine urbain, architectural et paysager.

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Service Ville d'art et d'histoire Centre du Patrimoine – Le Sénat

14 rue Jules-Gilly
06300 Nice (Vieux-Nice)
Tél. : 04 92 00 41 90
www.nice.fr/patrimoine

Office de Tourisme Métropolitain Nice Côte d'Azur

Avenue Thiers
et 5, Promenade des Anglais
Tél. : 04 92 14 46 14
www.nicetourisme.com

Textes : Emmanuel Bottagisi


CE PROJET
S'INSCRIT DANS LE
PLAN CLIMAT
Métropole Nice Côte d'Azur

*Nissa
"Bicyclette"*

Nice
ville de villégiature
d'hiver de riviera

unesco
Site du patrimoine mondial

NICE
CÔTE
D'AZUR

TOURISME & CONGRÈS

NICE
PATRIMOINE

**#ILove
NICE**



VILLE DE NICE